

ATELIER de LECTURE du VENDREDI 3 AVRIL 2020, 14h30



Celle qui plante les arbres

WANGARI MAATHAI (2006 -2007)

(Grand Prix des lectrices ELLE. Prix NOBEL de la PAIX)
Récit d'une croisade écologique, en même que féministe.

Un si grand prix pour une illustre (presque) inconnue ?!...

Qui est donc Wangari Muta Maathai ? Née en 1940, en pays Kikuyu, « colonie britannique du Kenya », aînée de famille, elle semble donc vouée aux tâches ménagères et aux occupations qu'impose une grande fratrie (elle a six frères et sœurs). Mais sa mère ne l'entend pas de cette oreille ... Elle rentre à l'école (à 8 ans !). Et pourtant, obtient son bac à 19 ans. Grâce à une bourse récemment mise en place, elle peut rentrer à l'Université au Kansas, puis en Pennsylvanie. Brillante, elle sera la première femme d'Afrique à obtenir une licence de biologie. Elle poursuivra ses études en Allemagne (Munich), puis rentrera à l'Université de Nairobi, où elle passera un Doctorat en Médecine vétérinaire. Professeur d'Université, elle deviendra la Doyenne de la Faculté.

La vie de « Muta » se confond avec son œuvre. Car elle s'est engagée dans deux causes – qui se sont fondues : celle des femmes et celle des arbres, de l'environnement. Pourquoi ? Parce que, en Afrique, on fait la cuisine dehors, au feu de bois. Les femmes passent donc une partie de leur vie à chercher du bois (en principe) mort. Ce faisant, elles contribuent à la déforestation, alors que le besoin de bois va croissant – avec la démographie. Par ailleurs, les femmes étant, dans tout le continent, celles qui doivent assurer la survie, avoir de quoi nourrir les enfants (fonction de jardinage, vente au marché, cuisine), et faire cuire la nourriture (cela prend souvent plus de deux heures, donc beaucoup de bois), il était facile de convaincre ses « sœurs » de s'engager. Ainsi, elle commença par des actions concrètes : Mouvement de la ceinture verte (Green Belt Movement), en plantant symboliquement 7 arbres le « Jour de la Terre ». Elle a fait, dans ce domaine quelques actions d'éclat ... qui lui ont valu des passages en prison. Mais qui, bien sûr, ont rallié de nombreux « verts » à sa cause.

Elle s'est, par ailleurs, engagée dans l'écriture. Plusieurs titres à son acquis, dont le plus célèbre, *Celle qui plante les arbres*, puisqu'il a obtenu un Prix assez prestigieux en France.

Notons enfin qu'à sa mort (2011), et sur sa demande, son corps fut mis « dans un cercueil en bambou et en fibres de jacinthe », afin de « ne pas couper un arbre pour fabriquer son cercueil ». Le jour de la cérémonie, on planta un arbre dans le célèbre Uhuru Park, où elle avait mis en échec un projet de construction du régime autoritaire de l'époque.



(B. Obama en compagnie de W. Maathai, pour la plantation d'un arbre au célèbre parc Uhuru de Nairobi ...)